

## **SESSIONI URDINARIA DI U 16 DI NOVEMBRE 2022**

**N° 2022 /M3 / 31**

### **QUISTIONI URALI DIPUSITATA DA CYPRIEN PARDI PER U GRUPPU « GHJUVENTÙ PAOLINA »**

#### **Ughjettu : Situazione economica di a Corsica**

Monsieur le Président de l'Agence du Développement Économique de la Corse,

Primurosi di un bon andà di a nostr'ecunomia, hè impurtante di parlà oghje di u tema di u sviluppu economicu di a Corsica in un sensu largu, aldilà di e missione di l'ADEC.

L'ADEC, nous le savons, est un organe d'aide et de soutien économique et essentiel pour le secteur privé en Corse. Notre territoire compte, selon Corsica Statistica, environ 86 000 employés dans le privé, une masse inférieure à celle de la France qui est de 29 % de l'emploi dans le privé et environ 25 % pour la Corse. Cette maigre différence laisse cependant jaillir une très forte part de l'emploi prise en charge par le public.

U nostru interessu, di modu certu, hè di sminuì un pesu di u statu ind'è l'impiegu in Corsica, chì ùn ci permette, à long'andà, di pratende à una libertà economica più forte è stituziunale. U nostru interessu serà quellu d'innuvà, di creà impieghi in Corsica da stacà si di u putere economicu francese.

Cependant, reste une inconnue, notre capacité à endiguer cette dilatation des emplois publics. Les outils tels que l'université de Corse, les capitaux d'investissement tels que FemuQui sont désormais des acteurs incontournables de la société Corse d'aujourd'hui, un nouveau statut fiscal et juridique, plus adapté à notre île. La mobilité extérieure, qui fera l'objet d'un rapport de la troisième commission, devra être au cœur des ambitions de demain.

Le Constat que nous posons, avec notre regard de jeunes Corses et nationalistes, est celui d'une Corse encore et toujours sous le joug de l'État. Cette perfusion comme elle est appelée communément, a sans doute été voulu par le pouvoir central français et vos prédécesseurs, mais aujourd'hui nous met dans une situation délicate vis-à-vis des prétentions du peuple Corse.

Issu custatu ùn hè mancu stampa neru di modu interu, omi e donne, tutti i ghjorni, fanu campà intraprese ghjuche da sviluppà u nostru territoriu, cù l'aiutu di strutture cume l'ADEC et FemuQui.

Loin d'être un cours d'économie ma question expose brièvement notre vision des choses

et souhaite recueillir celle de nos responsables politiques.

Monsieur Vinciguerra, quel est votre regard sur la situation économique de notre île ?  
Quelles solutions pouvons-nous apporter à court et moyen terme pour tendre vers une autonomie non pas totale mais du moins partielle dans ce domaine ?

À ringrazià vi